

POEMES



Denyse Foubert-Nantel

Table des matières

	<i>Pages</i>
<i>À la mémoire de Denyse Joubert-Nantel</i>	3
<i>Genèse</i>	4
<i>Que tu es belle, Ô ma bien-aimée...</i>	5
<i>Et ma chair s'est faite verbe...</i>	6
<i>Mon âme exalte le seigneur!</i>	7
<i>Marie-Joie</i>	10
<i>Prière</i>	11
<i>A l'occasion d'une célébration spirituelle féministe</i>	12
<i>Rimouski 1985</i>	13
<i>En mémoire d'elles...</i>	14
<i>Stances interrogatives en pièces détachées...</i>	15
<i>Souvenance</i>	18

À la mémoire de Denyse Joubert-Nantel

Le 22 septembre 1993 décédait notre soeur, notre amie Denyse Joubert-Nantel, membre du groupe Vasthi de L'autre Parole depuis une dizaine d'années. Sa mort nous a bouleversées et aujourd'hui encore nous vivons en deuil de ce départ précipité.

Cette femme talentueuse, originale, parfois même extravagante, était dotée d'une grande sensibilité et d'un remarquable sens de l'accueil. Nous conservons un souvenir ému des rencontres que nous avons eues chez elle, autour de sa table somptueuse ou dans son salon où s'accumulaient pêle-mêle tapis, tableaux, bibelots et beaux objets. Elle avait un sens inné de la fête et du rituel qu'elle nous communiquait avec enthousiasme.

Cette belle femme avait des élans pleins de contradictions. Elle avait aimé les mondanités et apparaissait parfois nostalgique des prérogatives d'une bourgeoisie qu'elle avait connue. Elle s'insurgeait par ailleurs contre les injustices, le sexisme et la violence qui se manifestent dans l'Église et la société.

Cette femme racée, impulsive, imprévisible appréciait les concertos pour violoncelle de Bach, les fromages bien chambrés et les longues baignades dans les eaux du lac des Sables à Sainte-Agathe. Elle aimait ses enfants, se montrait préoccupée de leur bonheur. Elle affectionnait les voyages à l'étranger, les défis au tennis et tout ce qui pouvait parvenir à lui faire oublier, pendant un temps, son mal de vivre.

*Nous l'avons connue
tantôt rieuse, chantante, froufroulante,
tantôt décidée, affairée, entrepreneuse,
tantôt sensuelle, gourmande, charmeuse,
tantôt secrète, blessée, douloureuse.*

Cette femme extravertie aux allures de grande causeuse se faisait discrète sur les peines et les souffrances qui sillonnaient sa vie. Nous l'appelions la poétesse de L'autre Parole parce qu'au fil des ans, elle avait rédigé des textes superbes qui nous aidaient à méditer et à prier. Ils traitent de la Création du monde, de Marie la mère de Jésus, du Magnificat, de la sororité, de la violence faite aux femmes, etc. Lors de nos célébrations, elle nous les lisait avec éloquence, émotion et intériorité. Son verbe riche, évocateur traduisait admirablement bien nos sentiments, nos angoisses et nos espoirs. Ces textes, nous les avons tous publiés dans notre Bulletin.

Aujourd'hui, à fin de témoigner de notre affection pour cette femme généreuse et émouvante, de conserver vivant son souvenir et de partager avec nos lectrices et nos lecteurs le trésor de créativité et de spiritualité qu'elle nous a légué dans ses écrits, nous avons décidé de les réunir et de les publier dans un tiré à part. Nous vous les offrons en mémoire d'elle, puissent-ils vous inspirer.

*Marie-Andrée Roy
pour le collectif L'autre Parole*

Genèse*

*Au commencement était la chair
Et la chair était femme,
Et Elle a habité parmi eux
Et Ils ne l'ont pas reçue.*

*Et Elle fléchissait sous la voix des "forts",
Et Elle ployait sous le joug de leurs tâches,
Et Elle pliait sous le faix d'incessantes maternités,
porteuse de la semence de l'homme,
afin qu'il se glorifiât de sa virilité,
sourd à la souffrance bafouée.*

ET LA SOUMISSION BALAFRA LA MOITIÉ DE L'UNIVERS.

*Car la panoplie d'arguments pour l'égalité
attisait la dérision des mâles
issus d'une naissance discriminatoire,
insensibles aux gémissements...*

*Mais, dans un cri aigu, présage d'une vie nouvelle,
Elle a secoué la tyrannie mortelle
qui avait incisé en Elle
aliénation, échecs et douleurs,
oppressions et peurs.*

*Et, pour se désaltérer, cette assoiffée de la justice
a bu à d'autres sources plus fraîches que citron,
et, par son imaginaire, créées.*

*Et, oiseau sans ailes, Elle a pris son envol,
(ô inoubliable métamorphose!)
vers l'irréversible gnose,*

**QUAND SA CHAIR FUT HABITÉE
PAR L'ESPRIT DE L'AUTRE PAROLE**



* No 30, juin 86.

*Que tu es belle, ô ma bien-aimée...**

*Les poutres de notre maison sont de pins;
Les mers scellent notre alliance;
Mes entrailles regorgent de richesses insoupçonnées;
Notre lit n'est que douillet confort...*

*"Je me souviens" de nos rêves d'antan...
Mais toi, dis-moi, te souviens-tu de nos projets,
faits, aujourd'hui, de tiraillements?*

*Dis-moi, que va devenir notre union?
Fut-elle seulement, un mariage de raison?*

Pourquoi as-tu, mes droits, bafoués?

Mon destin, par des lois innombrables, contrôlé?

*Car j'ai ouvert la porte à mon Bien-Aimé.
À ses exigences, je me suis pliée.
Sur ma couche, je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé.
À mes attentes, il n'a point répondu.
Me tournant le dos, il m'a humiliée:
Et notre contrat conjugal a négocié,
m'entraînant à sa dérive dans le Lac Meech,
il a voulu me noyer!....*

*Mais à l'heure de mon bon plaisir, j'émergerai
ne craignant plus les cauchemars nocturnes.*

*À l'aurore d'une vie réappropriée,
Je contemplerai dans mes lacs innombrables,
mes lèvres pulpeuses, porteuses d'une Autre Parole,
poème de liberté,
chants délivrés.*

J'y contemplerai

*mon cou altier, à l'échine enfin déployée,
mes seins, promesses de la soif désaltérée,
mon ventre, corne d'abondance, présage de fertiles frondaisons.
Et ces miroirs ondins, aux facettes multiples*

*décuplant mon énergie,
Me rediront: "Que tu es belle, ô ma Bien-Aimée...
Que tes jambes longues, robustes et élancées
Te portent vers de nouveaux horizons,
vers une Ère nouvelle
ô toi, la TOUTE BELLE".*

* No 49, mars 1991.



*Et ma chair s'est faite verbe...**

*Au commencement, était ma chair
Et elle a habité parmi eux;
Et eux l'on connue.
Mais, ils ne l'ont pas reçue:
ils ne l'ont pas re-connu!*

Pourquoi m'ont-ils entravée?

*Mes lèvres se sont entr'ouvertes pour chanter la liberté:
Pourquoi m'ont-ils muselée?*

*Mes yeux ont recherché la justice:
Pourquoi m'ont-ils aveuglée?*

*Mes oreilles étaient à l'écoute de fraternelles harmoniques:
Pourquoi m'ont-ils scandalisée?*

*Mon sexe s'est offert à la jouissance partagée:
Pourquoi m'ont-ils excisée, violée?*

*Mon corps se consumait d'amour:
Pourquoi m'ont-ils brûlée?*

*Mais ma chair calcinée s'est faite Verbe;
Et ce Verbe a habité parmi eux; ce Verbe habite parmi eux.*

Et de cette autre Parole, l'Espérance est née...

* No 52, décembre 1991.

*Mon âme exalte le Seigneur**

*Magnificat: mon âme exalte le Seigneur
Et je viens ce soir
Soeurs de ma nouvelle sororité
Famille élargie
me réjouir avec vous.*

*Car si réjouissance il y a pour moi,
femme sans pouvoir
femme sans avoir,
cette réjouissance est exaltée
par la jouissance de mes cinq sens.*

*Je n'ai jamais tant apprécié
je n'ai jamais tant été émerveillée
par la puissance
de mes cinq sens
qui, à ma vie, dans sa quotidienneté
donne un sens merveilleux.*

*Ici, ce soir, ensemble
qu'on exulte
qu'on éclate
qu'on s'enivre par tous ces sens
qui donnent sens à notre féminité
qui nous font vivre la plénitude
Sens - au nombre de cinq -
qui décuplent notre vision du monde.*

*Magnificat!
Mon âme exalte le Seigneur!*

*Exaltons donc notre VUE
stimulation lumineuse
source de sensations spécifiques,
qui nous donne à nous femmes
cette vision de l'humain,
cette perception nouvelle,
cette acuité,
cette portée vers l'espérance
d'un monde que nous tentons de renouveler
loin de la myopie, de la vue courte, base des préjugés...
Que notre regard émerveillé
se dirige vers des espoirs nouveaux
à perte de vue
et qui, à vue d'oeil,
changent le sens de l'humanité.*

* No 21, août 1983.

*Pour la VUE...
Mon âme glorifie le Seigneur!*

*Exaltons notre OUIË
Soyons tout ouïe aux cris de celles
qui demandent "justice",
de celles qui s'inquiètent du lendemain:
"qui nous donnera notre pain?"*

*Je me réjouis avec celles
qui veulent des voix dans le pouvoir
afin de pouvoir
pour les sans-pouvoir*

*Réjouissons-nous, mes soeurs,
car L'autre Parole ne tombe plus seulement
dans l'oreille des sourds.*

*Pour notre OUIË...
Mon âme exalte le Seigneur!*

*Exaltons notre ODORAT
Fumet du bouilli par un soir d'hiver,
odeur du bois crépitant dans le foyer,
bouquet du fin,
émanations odorantes de l'être aimé,
parfum d'un anniversaire,
parfum d'un salon mortuaire,
senteurs du gazon fraîchement coupé.*

*Pour toutes les effluves du passé
qui dégagent les souvenirs prisonniers,
mon âme glorifie le Seigneur.*

*Exaltons notre GOÛTER
la geste quotidienne
qui me réjouit
assaisonner, relever,
goûter, rectifier ... le plat du jour.*

*Me délecter des baisers de l'amant
du goût de la solitude...
Ne pas faire passer à mon voisin
le goût du pain...
Je me réjouis des Noël de partage
avec les immigrants, des esseulés...*

*Je me réjouis, ce soir,
de goûter les mêmes mets que vous,
de partager avec vous le goût passionné
pour la justice...
Mon âme exalte le Seigneur!*

*Exaltons notre TOUCHER
Sensibilités cutanées, kinesthésiques,
palpations palpitantes d'émotions:
toucher de la soie
toucher du bébé
effleurement de la main aimée
effleurement de la chair qui frémit...*

*Quand tous les gens du monde
se donneront la main,
nous ferons une grande ronde...*

*Réjouissons-nous de cet espoir
même si c'est pour des lendemains lointains....*

Mon âme exalte le Seigneur!

*Ce soir, je suis inondée de joie
joie que je partage avec vous,
car notre intuition
vue du coeur - seconde vue -
fait voir à notre esprit
ce que pourrait être l'humanité
enfin réconciliée...*

*Mon âme exalte le Seigneur!
dans la réjouissance anticipée!*



Marie-Joie*

*Marie-Joie de l'Annonciation du Verbe de Vie,
de la maternité choisie,
précurseure des nouvelles techniques de reproduction,
éclaire notre FIAT dans l'acceptation du projet divin.*

*Marie-Joie de la Visitation
solidaire des esseulées,
des démunies,
des désunies,
des détresses,
aide-nous à témoigner notre sororité,
préserve-nous des mesquines jalousies.*

*Marie-Joie de la Nativité,
délivre-nous de la Némésis médicale,
guide-nous vers les douces alternatives
de sages femmes,
compréhensives de l'intimité de notre chair.*

*Marie-Joie de la Présentation de Jésus au Temple,
délivre-nous d'un clergé misogyne, patriarcal,
toi qui, ô mystère, te trouves dans les grâces papales.*

*Marie-Joie, accompagne-nous dans le Recouvrement du temple.
que l'Esprit de ton Fils "qui les écoutait"
"les questionnait"
éclaire le corps ecclésial.*

*Marie-dolorosa
guide nos pas à travers les croix du chemin,
donne-nous le courage de la quotidienne lutte.*

*Marie-glorieuse, vêtue de soleil,
couronnée d'étoiles,
accueille-nous dans ta joie sereine.*

* No 37, mars 1988.

Prière*

*O Esprit de contradictions
 qui créa l'eau et le feu,
 la terre et l'air,
 la femme porteuse de vie, l'homme donneur de mort,
 VERBE fait chair,*

*insuffle dans notre chair, L'autre Parole,
 assiste-nous dans la naissance de nouvelles aspirations,
 accompagne-nous dans la mort des valeurs absolues;
 délivre-nous de nos certitudes narcissiques,
 encourage nos doutes multiplicateurs
 des facettes de la vérité;
 donne-nous la force des risques créateurs,
 accepte la faiblesse de nos contradictions,
 inventrices de rapports humains novateurs.*

AMEN!

* No 27, juin 1985.

*À l'occasion d'une célébration spirituelle féministe**

*"Que nos lèvres enfin libérées
ne quittent la source
que dans un appel à dire
la fraîcheur de l'eau.*

*Que nos lèvres cessent de boire
pour s'ouvrir à la PAROLE.*

*Que la fraîcheur de la Bonne Nouvelle
ne cesse de se faire entendre
à travers les résistances de l'Église.*

*Car y a-t-il PAROLE de VIE
qui ne se transmette en notre monde
sans résistance?*

*Les mots de l'ÉVANGILE font ondes de choc
ondes qui déferlent parfois en vagues de colère
mais plus encore en vagues de reconnaissance:*

*Car les mots de RECON-NAISSANCE charnelle
n'excluent pas les mots de la vie de l'ESPRIT
mais au contraire s'y ouvrent.*

*Livrons-nous donc à l'acte de dire:
DIRE LA VIE en ses effets de VÉRITÉ
Dire dans notre chair: DIEUE*

*Ouvrons-nous À LA PAROLE de l'AUTRE
Car le Verbe qui s'est fait chair
s'est peut-être incarné sous forme de chaque ÊTRE HUMAIN,
CHACUNE DE NOUS. Pourquoi pas?"*

* No 40, décembre 1988.

Rimouski 1985*

*L'esprit de Nairobi
à la fin d'une décennie
se retrouve à Rimouski*

*Quoi de neuf
en l'an n'oeuf?*

*Inspirées par les femmes de la Bible,
faire valoir de la divinité
par la dynamique de leurs présences,
catalyseuses prépondérantes,
qui interrogent la loi de Yahvé
dans le bonheur des libertés
et la plus positive des insoumissions.*

*Nous refuserons la réduction
Nous refuserons la destruction des solidarités
Nous refuserons le refoulement social
afin de démontrer le mécanisme de notre invisibilité
afin d'éliminer le processus d'exclusion
afin de renverser les barrières qui s'opposent
à une libre participation des femmes à toutes
les sphères de la vie.*

*Nous serons donc objet de dissidence dans un moule masculin
Nous revendiquerons, à la fois, l'égalité et la différence
Et, en ce lieu différencié, clef de voûte de L'autre Parole
Nous partagerons, dans la sororité,
toutes nos acquisitions éclectiques.*

* No 28, novembre 1985.

*En mémoire d'elles**

*Nos émouvantes chimères
se sont changées, hier,
en larmes amères.*

*Nous, filles, épouses, mères,
célébrons, ce soir, ce mémorial
de la violence ancestrale
issues de profondeurs viscérales.*

Réponds: En mémoire d'elles

*Du Levant au Ponant,
du magistère à l'imam,
soumises aux interdits infamants,
suppliciées dans notre chair: pieds sanglés,
sexe couturé, cous et lèvres disloqués.*

Réponds: En mémoire d'elles

*Odalisque ou châtelaine ceinturée,
Droit de cuissage arrogant,
Sorcières brûlées,
Inceste, viol, violences subtilement voilées.*

Réponds: En mémoire d'elles

*Mineures par Napoléon codées,
Salariées exploitées,
Pauvreté féminisée,
Sages-femmes ostracisées,
Droit de vie criminalisé,
Droit de vote nié,
Pornographie vidéoclipée,
Publicité sexisée rétrogradée,
Et que de chaînes de sévices innommés...
Ministère inaccessible,
Postes cadres, chasse gardée.*

Réponds: En mémoire d'elles

(Chacune est invitée à nommer une violence qu'elle a subie. Chaque intervention est suivie du répons)

*Notre tumulte émotionnel se morcelant dans le noir,
Que d'interrogations nous habitent, ce soir!...
Notre peine indicible, nos gémissements, nos hurlements
Questionnent, de la société, les comportements.*

*Ô victimes innocentes d'une sauvage loterie,
Fauchées à l'Aurore d'une vie de "bâtisseuses-égéries",
Que vos assises sanglantes ne se terrent pas dans le noir:
Qu'elles rayonnent, nouveau REPOSOIR,
La Justice et irradie nos espoirs.*



*

No 45, mars 1990. Extrait du déroulement d'une célébration par le groupe Vaathi sur le drame de l'École Polytechnique.

*Stances interrogatives en pièces détachées...**

O PÈRE, (mais me souvient-il d'avoir été pensée par mon père?),
Moi, FEMME (en pièces détachées par vos diktats d'hier,
de naguère,
de bonne guerre?)

Nouvelle Walkyrie - qui rit dans ses larmes -
je chevauche les vagues de la mutation
qui stimule vos alarmes
et sollicite un peu de votre attention.

Laissez-nous déverser, avec un brin d'humour,
le trop plein de nos peines et de nos amours.

Comme la crise actuelle
est structur/elle.
Croyez-vous en sa solution
par la conversion?
Accepteriez-vous (quel conditionnel!)
un nouvel accord constitutionnel
sans faire tonner le droit de vos 1752 canons
et à nos revendications, opposer un "NON"?
Serons-nous contraintes de mémoriser un nouveau décalogue
d'où sera exclu tout dialogue?

Accorderez-vous à la curie romaine, une année sabbatique
leur permettant de savourer, des femmes, le goût attique?
Et comme Teilhard -
quel grand gaillard!
de méditer sur l'idéal féminin
et d'affirmer, sans se sentir un nain:
"Plus ainsi je deviendrai femme,
plus immatérielle et céleste se fera ma figure.
En moi l'âme tend à sublimer le corps, la grâce à diviniser l'âme..."
Ce "pèlerin de l'avenir" sera-t-il votre bon augure?
Accepterez-vous l'assistance du "demi-monde"
(on n'est donc pas du monde...!)
aplatis devant votre psychosphère¹?
Accepterez-vous notre infosphère²?
notre impureté morale, nos refrains "immondes"?
Accepterez-vous un nouveau code de mots

* No 24, mai 1984. Extrait de *En toute sincérité*. Réflexions et réactions à l'occasion de la visite du pape, un livre paru aux éditions Fides en 1984. Des mères, des pères, des prêtres, des profs, (etc..) répondent en quelques pages à la question: "Que diriez-vous au Pape si vous aviez un entretien d'une demi-heure avec lui?"

1 Sphère du pouvoir.

2 Sphère de l'information. LES CARTES DU FUTUR, Alvin Toffler, Éditions Denoël, Paris.

*afin de déchiffrer nos maux?
Y aura-t-il coïncidence entre votre venir
et notre devenir, notre advenir?*

*Voici donc l'interrogation de mon discours "hystérique"³
Pourquoi, de l'intimité de nos corps, vous êtes-vous réapproprié?
Par votre présence dans le lit conjugal, que d'amours jugulées,
que d'élans calculés,
que de nuits sans orgasme,
abus de Votre pouvoir, douloureux pléonasme...*

*Pourquoi vouloir que la misère pullule
par vos lois contre la pilule?
Ne pouvons-nous pas nous donner naissance
en donnant naissance
selon notre plaisance?*

*O Très Saint Père reconnu pour vos prouesses,
nous ferez-vous quelques promesses
(désacralisation des orgueilleuses sagesse?)*

*Car la patriarcalisation de vos structures
de l'Église n'est-elle pas cause de fractures...?*

*Venez-vous à un rendez-vous d'espérance
sur une lancée de transparence?*

Les noms d'Ève et de Marie vous font-ils entrer en transes?

*Accepterez-vous la féminisation du pouvoir
dont les plus démunis pourront se pourvoir?*

*La politique de l'humain
fera-t-elle partie de nos lendemains
ou l'Église et son appareil,*

*à nulle autre pareille,
parlera-t-elle si fort qu'elle enterrera
l'Autre Parole - les sans voix, - les parias?*

*Saurez-vous voir, de votre colline, le versant féminin, la génitrice
de grandes coulées d'amours libératrices?*

*Pourrons-nous faire quelques mises
sur une nouvelle Terre promise,
ou est-ce un monde imaginaire
que nos rêves régènerent?*

*Accepterez-vous, (quel euphémisme...)
de canoniser le féminisme
qui permet de nous déployer?*

*Ou devons-nous toujours ployer
pour être béatifiées, subir l'épreuve
de Marie-Léonie en nous consacrant aux domestiques oeuvres?*

³ 1568. lat. hystericus, gr. husterikos, de husterá "utérus", l'attitude des malades étant autrefois considérée comme un accès d'érotisme morbide féminin.

*Êtes-vous seul à posséder la logique
du discours théologique...?
De la Bible ne pouvons-nous intégrer les thèmes
sans subir vos anathèmes?
Ne pourrions-nous pas relire l'Évangile
sans sentir votre vigile?*

*Votre compréhension du mystère divin transcendant
tient-elle compte du temps présent,
de la réalité, de notre vécu, conceptions dynamiques,
de la Révélation, de ce qu'elle communique,
de la manifestation de Dieu
dans de nouveaux horizons débouchant vers le mieux?*

*Votre chemin de Damas est peut-être celui des dames
le suivrez-vous afin de sauver des âmes.*

*Nous nous réveillons d'une profonde dormition:
nous voulons dévoiler ce que vous avez tu,
nous libérer des carcans obtus,
proposer une alternative de société
dans un projet commun, né de notre sororité.*

*Femmes/objets de vos omissions,
vous nous avez possédées en nous dépossédant,
serons-nous le sujet de votre contrition?*

*Nos desseins vous sont-ils excédants?
Nous voulons vivre
et non seulement survivre.*

*Pourquoi nous avez-vous sur une finalité extérieure
quand nous aimons nous nourrir de quotidiens bonheurs?*

*En somme,
et c'est notre SOMME,
nous émettons de vœux pieux:
O Très Saint Père, miroir de l'homme,
laissez-nous devenir le miroir de Dieu!*



Souvenance*

Dans le champêtre décor de Rimouski, L'autre Parole a de nouveau "célébré".

La floraison automnale créa nos floralies. Non, ce ne furent point les bourses à "pasteur" ou de "Judas", les "digitales pourprées" la "monnaie du Pape", noms sans doute sortis de l'imaginaire religieux, mais plutôt l'humble plantain, la gentiane, le chardon penché, le sabot de Vénus, flore toute féministe, ravissement pour l'oeil, magnificat de l'âme qui ornèrent à profusion table et salle de réception.

Nos hôteses nous ayant gratifiées d'une écharpe, nous l'avons investie:

*Insigne du pouvoir,
cette "étole" à la griffe de L'autre Parole
ne nous accablait point sous son poids.
Et c'est toutes griffes rentrées
que nous avons célébré l'espoir
de nous arracher des griffes autoritaires
qui s'évertuent à nous faire taire.*

*L'accueil purificateur,
L'eau, source de vie,
promesse de développement,
menace de résorption,
centre de régénérescence
énergisation*

*versée sur les mains de chaque convive
est un des symboles les plus expressifs de notre action culturelle.
Ainsi, est-ce avec émotion que l'acolyte fraîchement investie
du droit de Parole, prononça sur chacune ces mots magnifiques:*

*En vérité, en vérité, je te le dis,
À moins de naître d'eau et d'esprit
Tu ne peux entrer au royaume.
Le veux-tu?*

Et l'intensité de la réponse comblait toutes nos attentes.

Chaque convive avait reçu un sachet de sel marin, symbole de la sororité, de l'amitié indestructibles, de l'hospitalité, de la parole donnée.

Femmes, porteuses de la tradition, nous empruntons cet humble, mais combien indispensable condiment de notre quotidienneté et qui devient par transmutation

* No 29, mars 1986.

*le sel de la sagesse
le sel de la terre
le protecteur contre la corruption
le signe de communion.*

Échanges:

Quels magnifiques témoignages jaillirent, suite à la question: "Quel est notre sacerdoce spécifique comme femme chrétienne, dans la communauté?" Hélas, notre regret est que ces confidences ne furent point enregistrées. Car l'émotion obnubile notre mémoire. Quelques paroles cependant résument peut-être l'ultime grâce de cette célébration. "C'est la première fois, exprimait l'une de nous, que je m'approche d'aussi près du sacré, que je me donne le droit comme femme, soutenue par la communauté de foi que nous formons, de m'approprier le sacré et d'en extraire librement toute la signification pour mon être et ma vie de femme".

Le partage du pain et du vin se fit dans l'esprit de la célébration du 8 mars dernier.

"Nous rompons le pain symbole de nos corps pareils à tous ceux de nos soeurs ici ou quelque part dans le monde. Par ce geste, nous célébrons nos corps de femmes, promesses de vie éternellement recommencée.

"Nous buvons le vin symbole du sang en mémoire des femmes dont nous sommes issues et pour la gloire de celles dont nous sommes porteuses.

"Avec notre corps et notre sang, par le pain et par le vin, nous communions ensemble aujourd'hui aux valeurs traditionnelles chrétiennes de charité, de justice et d'égalité..."

À la clôture, la "Mère Fondatrice", Monique Dumais, nous a donné rendez-vous, pour l'aurore d'une nouvelle décennie.

